

L'interprétation de la malnutrition dans les Eglises de réveil à Kinshasa Cas des enfants Sorciers

Par Delphin MUBANGA LABENG

Introduction

Maitriser la maladie est un des objectifs de la politique sanitaire d'un pays. Mais malheureusement, cela ne semble pas toujours être le cas en Afrique sub-saharienne. Des observations faites les dernières décennies montrent qu'il y a dans des différents pays d'Afrique, comme c'est le cas de la République Démocratique du Congo, la recrudescence et même réapparition certaines maladies qui avaient été éradiquées. La plupart des pays africains ont aujourd'hui des populations dont l'état de santé n'est pas de nature à soutenir un développement. Les populations sont affaiblies par la sous- et (ou) la malnutrition, les maladies infectieuses chroniques. On voit alors surgir le développement des logiques de subsistance à court terme expriment l'état de dénuement (Jeanne-Marie Amat-Rose 2003).

La malnutrition et ses conséquences devrait constituer une des préoccupations capitales des acteurs tant aux niveaux local, étatique qu'international. Afin d'aider ces derniers à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés notamment celui de réduire la malnutrition et ses conséquences, il nous semble nécessaire d'envisager tous les aspects et domaines concernés.

Ainsi, les analyses que nous aimerions faire dans ce document ne sont pas celles d'un spécialiste en médecine mais plutôt d'un anthropologue/sociologue qui observe comment les hommes, dans leurs interactions, recourent aux logiques propres pour faire face aux problèmes qui se posent dans leur environnement. Le plus souvent, dans cet environnement, une importance relativement grande est accordée aux facteurs démographiques ou biomédicaux quant il faut envisager des actions pour réduire, voire pour éradiquer des problèmes sanitaires comme celui de la malnutrition.

Sans rejeter des autres perspectives, nous nous inscrivons dans celle qui s'intéresse aux croyances et pratiques religieuses qui se développent autour de la maladie et de la santé en général et particulièrement celles qui concernent la malnutrition et la croissance des enfants. Comme l'écrit Henri Dupin, « Pour traiter un malade et plus encore pour entreprendre des actions préventives, il faut patiemment, apprendre à connaître la conception que les populations se font des maladies (H. Dupin, 1965 :25). En RDC, l'importance des pratiques magico-religieuses n'est plus à démontrer. Au sein de la population, à côté des soins de santé primaire délivrés par les structures sanitaires reconnues comme médecine moderne, s'ajoute le recours au pasteur et à son église.

Ce sont les conceptions autour de la malnutrition et la maladie que véhiculent les pasteurs et autres encadreurs des fidèles dans leurs églises que nous essayons d'analyser dans cet article. Nous aimerions comprendre comment la question de la malnutrition se trouve inversée et comment ils s'emploient à la résoudre. Nous analyserons les caractéristiques des enfants dits sorciers que présentent les leaders religieux telles que reprises par Save the children dans son rapport intitulé « l'Invention de l'enfant sorcier en RDC » (2003- 2005). Il s'agit d'interroger les pratiques des certaines églises dites de réveil à propos des enfants

malnutris. Ceci dans le but d'amener les leaders à s'impliquer dans l'éducation sanitaire au lieu de s'arrêter aux prières de délivrance. Une bonne délivrance doit être aussi mentale que spirituelle.

Autrement dit, au lieu d'amener les parents à prendre conscience des problèmes sanitaires de leurs enfants en posant clairement le problème sanitaire, les leaders religieux désorientent ces derniers en les poussant non entre les mains du personnel médical, mais à des exercices spirituels.

Les matériaux pour écrire cet article proviennent de nos propres observations, des lectures. Dans notre propos nous nous arrêterons sur le contexte d'émergence des églises de réveil et sur leurs types, sur les types de malnutrition en comparaison avec les caractéristiques généralement évoquées au sujet des enfants dits sorciers avant de clore par une brève récapitulation et analyse des croyances qui se développent dans la société.

1. Du contexte d'émergence et de prolifération des églises de réveil

Les églises de réveil sont des réactions historiques contre des situations de dominations socioéconomiques et culturelles. Ces dominations donnent lieu aux différents mouvements religieux qui se sont produits à travers le monde, obéissant à des contextes particuliers. C'est le cas aussi au Congo. De plus en plus identifiées aux églises indépendantes, révélées ou éveillées (de réveil), ces associations religieuses nouvelles ont émergé, au Congo et en Afrique, à la faveur du mouvement de démocratisation des régimes politiques. « Produits d'un nouveau conditionnement socio-historique des peuples africains, les messianismes africains, communément appelés « Sectes », apparaissent, dès leur constitution, comme des lieux de libération et de la recherche d'un salut individuel et collectif des adeptes » (MweneBatende 2001 :141).

En effet, le souci socioéconomique de la R.D.C s'est délabré, obligeant le pays à contracter des dettes et à souscrire à des programmes d'ajustement structurel qui ne sont pas arrivés à le sortir du gouffre. Sa dette s'est plutôt alourdie, le rangement parmi les pays les plus pauvres et très endettés (PPTE) de la planète.

L'ampleur de cette détérioration touche indistinctement les ménages de toutes les couches sociales.

D'une économie stable et prospère à l'indépendance, ce pays a progressé négativement vers une économie très instable, qui n'attirait plus suffisamment les investisseurs aussi bien nationaux qu'étrangers. Les quelques entreprises qui résistaient encore ont été pillées, annulant la capacité productive du pays. Le pouvoir d'achat de la population n'a cessé de diminuer, les salaires du travailleur généralement insignifiant sont irrégulièrement payés...

Les populations qui, jadis gagnaient leur pain grâce au travail rémunéré, sont obligées de se tourner vers des mécanismes et stratégies relevant de l'informel (entraide, solidarité, tontine,...) ou à rechercher des solutions miraculeuses venant des forces supra humaines. Tel est brièvement le tableau que présente l'économie de la République Démocratique du Congo.

Devant ce sombre tableau, les hommes d'Eglises ont rivalisé d'ardeur dans la recherche tant des explications que des solutions et la plupart des congolais, confrontés crucialement aux difficultés de la vie et incapables de satisfaire les besoins les plus élémentaires, se précipitent volontiers dans les bras des nouvelles Eglises et groupes de prière qui leur promettent des solutions providentielles à tous les problèmes (Shomba 2004 :54). Les adhérents recherchent la prospérité dans leurs affaires, les bénédictions providentielles (la semence : en donnant une part, il

s'attendre à en recevoir le centuple), la santé, le mariage, la fécondité, la promotion... (Mukendi Wa Meta 2003 :146).

Ce sont les frustrations que connaissent les hommes, ce aussi les questions du développement de la personne humaine, à la quête du mieux-vivre. Il s'agit de le rétablir dans une situation qu'il a « perdue » et espère retrouver grâce à une vie de prière au sein d'un groupe donné.

Le choix porté sur le groupe n'est pas fait au hasard. Il est basé sur la réputation de ce groupe ou de son leader à trouver des solutions à différentes situations jugées critiques, voire désespérées. Aussi, pour y parvenir, il faut passer par certaines étapes, qui partent de la recherche de l'origine spirituelle du mal à la délivrance et au maintien de cette délivrance. Il s'agit pour l'adepte (le croyant) de naître de nouveau. La prière et les délivrances servent à libérer les sentiments dysphoriques suscités par des situations anxiogènes ou mal tolérées.

Le souci d'apaiser les angoisses et les maladies psychosomatiques qui en résultent amène ces Eglises de réveil à accorder une importance considérable aux ministères de délivrance et d'intercession (A. De Surgy, 2001 : 432).

Tel que leur nom l'indique, les Eglises de réveil ou les Eglises réveillées revendiquent d'apporter un souffle nouveau à la société, souffle que n'ont pu offrir les anciennes Eglises, molles quant aux solutions aux problèmes quotidiens de la vie de leurs adeptes ou concernant la spiritualité elle-même.

Considérant les Eglises de réveil comme ces agents (par leurs leaders et responsables) qui ont introduit ces dernières années des transformations importantes dans la société en général, nous pouvons affirmer qu'elles sont en train d'influencer voire de modifier les croyances en matière sanitaire. L'Afrique est devenue

un marché du divin ou toutes les recettes sont proposées et dont un grand marketing est orchestrées à travers les médias.

Les types d'Eglises de réveil

Plusieurs types d'Eglises de réveil sont identifiables sur terrain. Souvent identifiées aux sectes, Waswandi distingue quatre grandes tendances (2003 : 29-34) : il y a des sectes à Rédemption, qui proposent à leur membre de s'amender des torts passés et invitent les adeptes à redevenir des hommes nouveaux. Ce type de secte privilégie l'observance rituelle (proche de la magie) et l'éthique du témoignage public au cours duquel le prédicateur procède à un culte délivrance. Ensuite il y a les sectes à miracles (thaumaturges).

Elles se caractérisent par la promesse d'une guérison instantanée des maux qui frappent l'homme, l'univers, l'entreprise, le pays. Elles consolident aussi la recherche du bien-être et privilégient le comportement fidéiste d'obéissance aveugle au message de posologie à suivre donnée dans les prophéties. Et puis il y a les sectes à recette de sagesse qui elles promettent la solution finale à toutes les déceptions de l'homme. Et en enfin il y a les sectes en chantier socio-ecclésial dont les animateurs prétendent travailler sous l'inspiration du saint Esprit pour réinventer une nouvelle Eglise-mère et la nouvelle Jérusalem.

Il est à noter que, souvent, toutes ces églises réclament un même charisme, celui de la délivrance et guérison miracle. La délivrance est de plus en plus au cœur des pratiques de plusieurs églises de réveil si pas toutes ; si bien au cours des cultes, des réunions de prières, sont lancés des appels, en direction de ceux qui en sont convaincus, d'avancer pour une prière de délivrance. Après les cultes se tiennent parfois de longues séances de réception et consultation prophétiques qui se terminent par des prières et recommandations. Au cours de la consultation prophétique, sont

« révélées » les causes et origines des maux dont souffre le requérant ou celui qui est accompagné, s'il est mineur ou incapable (l'incapacité ici n'est pas à prendre au sens juridique du terme, mais au sens où le concerné ne sait pas présenter seul sa requête). Les enfants sont souvent conduits par leurs parents ou tuteurs, lesquels posent au nom des premiers les problèmes qui les tourmentent. C'est le cas de la malnutrition que nous abordons dans notre propos.

2. L'approche de la malnutrition dans les églises de réveil

L'expansion de la croyance à la sorcellerie faite par les églises de réveil conduit à certaines constructions sociales des faits, des objets et des êtres qui se rencontrent dans la société. Les uns et les autres sont regroupés dans des catégories bien séparées et opposées. D'un côté, ceux à valeur positive qui rendent dans la catégorie du « sacré » ; de l'autre, ceux à valeur négative rangés du côté du profane.

Les états morbides en général ne sont pas situés dans l'ordre naturel, il s'agit des actions maléfiques du diable qui agit par ses collaborateurs qui peuvent être membres de la famille ou non. Comme l'écrivent Foster S.M. et Anderson B.G., l'Africain reconnaît au moins deux causes de maladies : la première dite naturelle ou commune et la deuxième qui considère la maladie comme causée par des forces surnaturelles, non-humaines ou humaines comme les sorciers (Foster et Anderson, 1978 :53).

Privilégiant cette dernière conviction, la plupart des églises de réveil se proposent de délivrer ceux des membres de la société qui sont malades, supposés être possédés par des esprits malveillants. Les enfants n'échappent pas à cette manipulation. Se met en place un arsenal de stratégies pour non seulement détecter ceux qui sont concernés mais aussi les en délivrer.

Ce sont les pasteurs et autres responsables religieux qui qualifient les membres de la société en invoquant, par exemple, leur état d'âme. Souvent, ils s'appuient sur l'aspect physique des enfants et sur leur comportement pour les qualifier de sorciers.

2.1. Symptômes des enfants malnutris

Chez l'enfant, la malnutrition résulte du déficit alimentaire ou de quelques problèmes sanitaires conduisant à un arrêt ou à un retard de croissance. Elle est manifeste à partir des signes cliniques ou des mesures anthropologiques basées sur le poids, l'âge, la taille mis en relation (poids-pour-taille, poids-pour-âge, taille-pour-âge). Ainsi distingue-t-on la malnutrition protéino-énergétique, l'émaciation, la malnutrition chlorique ou retard de croissance, l'insuffisance pondérale etc. Les éléments utilisés dans les mesures anthropologiques sont ceux qui sont le plus visés utilisés pour identifier les enfants sorciers.

Les symptômes de la malnutrition sont nombreux. Ils vont des apparences physiques à l'irritabilité, à l'anxiété ou la tristesse qui gagne l'enfant. Les apparences physiques présentent un corps disproportionné : une maigreur généralisée qui n'atteint pas le ventre ; ce dernier reste gonflé (ballonnement). D'autres symptômes comme la dépigmentation de la peau, l'aspect de la peau qui devient fripée peuvent être observés.

Au niveau clinique, les signes suivants peuvent être observés dans le cas de la malnutrition : troubles digestifs (anorexie, diarrhée, parasitoses (déshydratation), infections respiratoires, œdème (faciès lunaire), troubles du comportement (apathie, irritabilité), peau (dermatite avec ou sans desquamation, peinture écaillée, ulcérations, gale, flasque, hypo ou hyperpigmentation), cheveux (dyspigmentés, grisonnants, roux, fins), muqueuses (chéilite, stomatite, gingivite, conjonctivite), fonte pannicule adipeux, fonte des muscles (visage sénile, boules

de bichât), ballonnement abdominal (avec hépatomégalie, avec splénomégalie), pâleur, avitaminose D(bourrelets apophysaires, chapelet costal, retard fermeture fontanelle, suspicion de primo infection tuberculeuse).

Les spécialistes savent qu'il existe d'autres symptômes que nous n'avons pas repris ici mais qui servent aussi pour détecter la malnutrition chez les enfants. En outre, ces symptômes que nous avons repris ne se manifestent pas dans tous les cas de malnutrition. Du côté des églises de réveil, un tableau des signes est mis en place permettant d'identifier les enfants sorciers.

2.2. Symptômes des enfants sorciers

Selon les données récoltées auprès des leaders religieux et représentants des communautés, Save the Children a identifié quelques signes rapportés de sorcelleries chez les enfants, come regroupés dans le tableau suivant:

Tableau I. les signes de la sorcellerie chez l'enfant selon les pasteurs et les familles.

Signes physiques	Caractère	Comportement	Signes invisibles
Apparence bizarre, mauvaise santé, maigre, trop petit pour son âge, ventre bedonnant ou air mal nourri, gales dans la tête, saleté, lèvres ou yeux rouges, surdité, laideur, corps jeune et visage de vieux, épilepsie	Agressif, désordonné, désobéissant, triste, retardé mentalement, impoli, haineux, mystérieux, irrespectueux, colérique, turbulent, menteur, hypocrite, trop gentil, trop sage, provocateur, trop franc, courageux, jaloux, trop peureux, t�tu, incompréhensible, solitaire, très malin, faible, m�chant, brutal, sans peur, silencieux, insolent, fou, curieux, incrédule, égoïste, insensible, paresseux, distrait, impitoyable, veut être supérieur aux autres, n'aime pas les visiteurs, créateur et plein d'initiatives, ingrat...	Vole, ne regarde jamais les gens en face, se transforme ou transforme ses jouets, ne dort pas la nuit ou dort mal, mange beaucoup, pratique le libertinage, n'entend pas ce qu'on lui dit, fait souvent des crises d'épilepsie, fait pipi au lit, d�f�que dans ses vêtements, parle souvent seul, est souvent somnambule, ramasse des déchets, vagabonde, n'étudie pas, sort même lorsqu'il est enfermé,...	Il mange la chair humaine, il envoute sa famille, il a des rapports sexuels spirituellement et ceux-ci causent la stérilité, il est un tueur dangereux et assassinent la nuit, sort la nuit pour aller ensorceler les gens, il a le pouvoir de sortir même s'il est enfermé, il est à la base des calamités naturelles comme la destruction des routes, et le chômage, il paralyse la vie sociale, provoque des accidents de la circulation, provoque des épidémies,...

Source : Save the Children ; rapport cité par Janvier AGUILAR MOLINA, 2003-2005

Nous ne nous attarderons pas sur les colonnes des caractères, des comportements ou des signes invisibles, parce que

d'une part elles sont généralement des contradictions, des incohérences : courageux, peureux, sans peur... et de l'autre, nous ne sommes pas spécialistes en spiritualité pour comprendre les signes invisibles. Seule la colonne des signes physiques qui a des liens avec notre thème nous intéresse le plus. En rapport avec les symptômes de la malnutrition, que pouvons-nous comprendre des signes évoqués ?

L'apparence bizarre, signalée dans la première colonne comme premier signe donne une photographie d'ensemble de l'enfant malnutri. Il s'agit de ce corps disproportionné que présente l'enfant en affichant une maigreur généralisée sauf au niveau du ventre qui paraît gonflé. Des cheveux aux ongles l'enfant ne peut présenter aucun aspect agréable. L'apparence est interprétée comme une mauvaise santé, la malnutrition est un état morbide.

Quand la malnutrition n'est pas encore sévère, il peut sembler difficile de la détecter, sauf par un averti (spécialiste principalement). Aucun enfant malnutri ne peut être considéré en bonne santé. Le retard de croissance expose l'enfant d'avantage aux diarrhées, au paludisme, à la pneumonie, au vomissement...

Ainsi l'enfant paraît trop petit pour son âge ou a un corps jeune avec un visage de vieux : le retard de croissance ou la malnutrition chronique est mesurée par le rapport taille-pour-âge. Généralement, les enfants atteints de ce type de malnutrition ont une taille ne correspondant pas à leur âge. Il se produit une stagnation voire une régression du poids de l'enfant au moment de l'introduction du plat familial dans l'alimentation de l'enfant.

En outre, le ventre bedonnant et air mal nourri ne sont que des signes cliniques représentant un enfant malnutri. De même que les gales dans la tête : la peau, le cuir chevelu des enfants malnutri ne peuvent pas présenter un aspect sain, il s'y observe des anomalies provoquant ou pas la desquamation de la peau, la peau

qui devient fripée, des cheveux se lissant davantage et perdant de leur pigmentation. Et puis il y a aussi la surdité, épilepsie... comme autres pathologies qui accompagnent la malnutrition ou en sont les conséquences. Sur le plan de comportement, il est noté que les enfants malnutris peuvent être agressifs ou timides. Cette timidité peut être profonde et assimilable à une insensibilité.

Avec la kwashiorkor, l'enfant devient apathique et réagit peu à ce qui se passe autour de lui. Les différents signes généralement évoqués, repris dans le tableau précédent relèvent en grande partie des symptômes de malnutrition. L'accusation de sorcellerie se fait quand l'enfant est encore en famille.

3. Sorcellerie et malnutrition : une construction sociale des Eglises de Réveil

A observer tous ces symptômes et signes, il y a lieu de se demander si malnutrition rime avec sorcellerie. Au risque de compromettre la prise en charge convenable, la confusion de ces symptômes aux signes de la sorcellerie est dangereuse. Souvent, les parents n'amènent leurs enfants dans des centres de santé que s'ils présentent une affection considérée comme telle (rougeole, diarrhée). Autrement, se développent des suspicions d'ensorcellement. Et vite une visite est rendue aux serviteurs de Dieu pour confirmer le cas.

L'intériorisation du discours religieux entraîne une certaine rationalisation du comportement. Face aux diverses questions existentielles qui se posent, le principal recours des fidèles demeure l'Eglise et ses leaders accordent ainsi une grande importance à la religion. Ils procèdent par l'attribution des causes des difficultés et angoisses existentielles à la famille, tout au moins à certains de ses membres. Afin de préserver leur intégrité

physique et sociale, des fidèles n'hésitent pas à se débarrasser des membres de la parenté.

Partant de la conviction que les causes réelles des phénomènes sociaux ont pour origine les acteurs individus, leurs actions, choix, décisions, motivations, attitudes et croyances, nous considérons que les différentes perceptions qui se développent autour et à propos des symptômes de la malnutrition résultent des croyances répandues parmi les fidèles et qui se transmet dans la société.

Le recours au religieux comme mode thérapeutique est influencé par un système philosophico-religieux qui place certaines maladies chroniques au nombre des maladies surnaturelles accusant d'une certaine façon l'incapacité de ces populations à accéder convenablement aux soins appropriés. « Les patients mêmes chrétiens, tendent à considérer leur question présente comme une fin en soi ils continuent d'être inspirés par la religion traditionnelle, véritable « religion thérapeutique » (de Rosny 1992)

Conclusion

Les recours à d'autres systèmes thérapeutiques que ceux dits scientifiques ou modernes dénotent de l'inégalité d'accès aux soins ainsi que la construction qui se fait dans l'imaginaire populaire, de la maladie, de ses causes ainsi que de la prise en charge probable. Il se fait malheureusement que cette construction attribuée, à tort ou à raison, aux forces surnaturelles ou humaines la cause des malheurs, des maladies dont souffrent les hommes et plus encore les enfants.

Comme nous venons de le constater, les signes évoqués par les Eglises de Réveil ne s'écartent pas des symptômes de la malnutrition. Que ce soit un retard de croissance, du kwashiorkor,

du marasme, ce sont les enfants qui souffrent. Au lieu de passer à une prise en charge conséquente, ce sont des recours, aux leaders religieux et à leurs organisations qui sont entrepris. Les soins n'excluent pas la prière, le contraire non plus.

La reconversion des mentalités des fidèles est la seule chose qu'il faut faire dans le sens à leur faire prendre conscience que la plupart des problèmes qu'ils rencontrent sont liés à la désorganisation sociétaria. Les difficultés d'ordre existentiel ne tiennent pas essentiellement à la question spirituelle.

Bibliographie

- AMAT-ROZE J.-M., (2003) La santé en Afrique, un continent, deux mondes, dans l'Afrique, vulnérabilité et défis (Michel Lesourd, Coordinateur), éditions du temps, (en ligne : edutemps.fr/extrait/Ex1_afrique.pdf)
- ANYENYOLA WELO J.O., le sectarisme religieux et la reconstruction du Congo, Lubumbashi, Editions connaissances, 2001.
- DE SURGY A., Le Phénomène pentecôtiste en Afrique noire. Le cas béninois. Paris-Budapest-Torino, Le Harmattan, 2001.
- DUPIN H., Expériences d'éducation sanitaire et nutritionnelle en Afrique, Paris, PUF, 1965.
- DURKHEIM E., les formes élémentaires de la vie religieuse, Presses Paris, Universitaires de France, 1960, 7^e édition, 1985.
- FOSTER S.M. & ANDERSON B.G., Medical Anthropology, John Wiley and sons, 1978.
- MUKENDI WA META, « Les Eglises de Réveil, quelle transformation dans le contexte de la mondialisation », dans Facultés Catholiques de Kinshasa, L'économie des

Eglises de réveil et le développement durable en RDC, Kinshasa, Afrique et Développement n° 15, 2003.

- MWENE BATENDE, « Le christianisme à l'épreuve du temps. L'Eglise catholique à l'heure des sectes au Zaïre », dans F. HOUTART et al. Ruptures sociales et religion, Paris, Le Harmattan (Centre Tricontinental), 2001.
- MWEZE CHIRHULWIPE NKINGI « Eglises de réveil : genèse et modes opératoires », dans facultés catholiques de Kinshasa, L'économie des Eglises de réveil et le développement durable en RDC, Kinshasa, Afrique et Développement n° 15, 2003.
- ROSNY E. de, L'Afrique des guérisons, Paris, Karthala, 1992.
- S.SHOMBA KINYA, Kinshasa : Mégalopolis malade des dérives existentielles, Paris, le Harmattan, 2004.
- SAVE THE CHILDREN, L'Invention de l'enfant sorcier m République Démocratique du Congo. Le nettoyage social le commerce religieux et la difficulté d'être parent dans la culture Urbaine (Synthèse de recherches et d'expériences du programme conjoint Save the Children/USAID 2003-2005 par Javier AGUILAR MOLIMA).